



Mathématiques

DEVOIR EN TEMPS LIBRE N°7

A remettre le lundi 7 mars 2005

Problème 1 : groupe multiplicatifs de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on identifie A et l'endomorphisme de \mathbb{R}^n qu'elle définit pour la base canonique de cet espace, ce qui autorise à considérer l'image $\text{im } A$ et le noyau $\ker A$ de la matrice.

On admettra les règles de calculs sur les matrices par blocs : si $(A, A') \in \mathcal{M}_r(\mathbb{R})$, $(B, B') \in \mathcal{M}_{r, n-r}(\mathbb{R})$, $(C, C') \in \mathcal{M}_{n-r, r}(\mathbb{R})$ et $(D, D') \in \mathcal{M}_{n-r}(\mathbb{R})$:

$$\begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} \begin{pmatrix} A' & B' \\ C' & D' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} AA' + BC' & AB' + BD' \\ CA' + DC' & CB' + DD' \end{pmatrix}$$

et $\begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & D \end{pmatrix}$ est inversible si, et seulement si $A \in \text{GL}_r(\mathbb{R})$ et $D \in \text{GL}_{n-r}(\mathbb{R})$. Dans ces conditions :

$$\begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & D \end{pmatrix}^{-1} = \begin{pmatrix} A^{-1} & 0 \\ 0 & D^{-1} \end{pmatrix}$$

On considère \mathcal{G} un groupe multiplicatif non réduit à $\{0\}$, et contenu dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On souligne qu'en général \mathcal{G} n'est pas un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$ et peut contenir des matrices de rang $r < n$. Cependant toute matrice $A \in \mathcal{G}$ admet pour la multiplication des matrices un inverse dans \mathcal{G} ; on notera A' cet inverse. Autrement dit, il existe dans \mathcal{G} un élément neutre E , éventuellement différent de I_n , et tel pour tout $A \in \mathcal{G}$, on ait $AE = EA = A$ et $AA' = A'A = E$.

- 1) Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $\text{rg}(AB) \leq \min(\text{rg } A, \text{rg } B)$.
- 2) Montrer que les matrices de \mathcal{G} ont le même rang $r \geq 1$.
- 3) a. Montrer que $\mathbb{R}^n = \text{im } E \oplus \ker E$.
b. Montrer que si $r < n$, E est semblable à une matrice de la forme :

$$\begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

où I_r est la matrice unité de $\mathcal{M}_r(\mathbb{R})$. Que vaut E si $r = n$.

c. En déduire que si $r < n$, toute matrice A est semblable à une matrice de la forme $\begin{pmatrix} A_1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ où $A_1 \in \text{GL}_r(\mathbb{R})$. Pour chaque entier $r \in \{1, 2, \dots, n\}$, caractériser les groupes \mathcal{G} de matrices de rang r à l'aide des sous-groupes de $\text{GL}_r(\mathbb{R})$.

- 4) a. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ non nulle. Etablir l'équivalence des cinq propositions suivantes :
(i) A appartient à un groupe multiplicatif \mathcal{G} .

- (ii) $\text{rg } A = \text{rg } A^2$.
- (iii) $\text{im } A = \text{im } A^2$.
- (iv) $\ker A = \ker A^2$.
- (v) $\mathbb{R}^n = \ker A \oplus \text{im } A$.

b. Donner, pour $n = 2$, un exemple de matrice non nulle n'appartenant à aucun groupe multiplicatif de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

c. Montrer que pour que les cinq propositions du **3)** soient vérifiées, il faut et il suffit qu'il existe $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que :

$$AX = XA, \quad X^2A = X \quad \text{et} \quad A^2X = A$$

d. Etablir dans ce cas que la matrice X est unique.

e. Comparer X à A' et en déduire avec les notations du **2)** **c.** que A' est semblable à :

$$\begin{pmatrix} A_1^{-1} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Pour A fixé, A' dépend-il du groupe auquel A appartient?

5) a. Soit $B = \begin{pmatrix} B_1 & B_2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ avec $B_1 \in \text{GL}_r(\mathbb{R})$ avec $r < n$. Montrer que B appartient à un groupe multiplicatif de matrices et que B' est de la forme $\begin{pmatrix} C_1 & C_2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ où l'on calculera $C_1 \in \text{GL}_r(\mathbb{R})$ et C_2 en fonction de B_1 et B_2 .

b. Calculer A' pour $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 2 & 4 & 2 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Problème 2 : automorphismes de $\mathcal{L}(E)$

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie égale à n . E^* désigne le dual de E , (e_1, e_2, \dots, e_n) une base de E et $(e_1^*, e_2^*, \dots, e_n^*)$ la base duale associée. $\mathcal{L}(E)$ désigne la \mathbb{R} -algèbre des endomorphismes de E , $\text{GL}(E)$ le groupe des automorphismes de E et I_E l'identité de E .

On appelle automorphisme d'algèbre de $\mathcal{L}(E)$ toute application A , linéaire bijective de $\mathcal{L}(E)$ sur lui-même qui, de plus, vérifie pour tout $(u, v) \in \mathcal{L}(E)^2$:

$$A(u \circ v) = A(u) \circ A(v)$$

On note $\text{Aut } \mathcal{L}(E)$ l'ensemble des automorphismes d'algèbres de $\mathcal{L}(E)$. C'est un groupe pour la loi de composition des applications.

Soit $g \in \text{GL}(E)$, on définit l'application A_g par :

$$A_g : \begin{array}{ccc} \mathcal{L}(E) & \longrightarrow & \mathcal{L}(E) \\ u & \longmapsto & g \circ u \circ g^{-1} \end{array}$$

A_g s'appelle automorphisme intérieur défini par g .

1) Montrer que l'application $\chi : g \in \text{GL}(E) \longmapsto A_g \in \text{Aut } \mathcal{L}(E)$ est un morphisme de groupes. Cette application χ est-elle injective?

2) a. Soit $g \in \mathcal{L}(E)$ telle que pour tout $x \in E$, $(x, g(x))$ est une famille liée. Démontrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $g = \lambda I_E$.

b. En déduire $\ker \chi$.

3) Pour $(\varphi, x) \in E^* \times E$, on définit l'application :

$$\begin{array}{ccc} E & \longrightarrow & E \\ u_{\varphi, x} : y & \longmapsto & \varphi(y)x \end{array}$$

a. Vérifier que $u_{\varphi, x}$ est un endomorphisme de E . Préciser son image et son noyau.

b. A quelle condition nécessaire et suffisante sur (φ, x) , $u_{\varphi, x}$ est-il un projecteur non nul?

Dans la suite, on notera pour $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$, $u_{ij} = u_{e_j^*, e_i}$.

4) a. Pour tout $(i, j, k, l) \in \{1, 2, \dots, n\}^4$, calculer $u_{ij} \circ u_{k, l}$.

b. Que peut-on dire de la famille $(u_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$?

Soit \mathcal{P} l'ensemble des projecteurs non nuls de E . On définit sur \mathcal{P} la relation binaire suivante : pour tout $(p, q) \in \mathcal{P}^2$, $p \leq q$ si, et seulement si $p = p \circ q = q \circ p$.

5) a. Montrer que \leq est une relation d'ordre sur \mathcal{P} . Cet ordre est-il total?

b. On appelle élément minimal de \mathcal{P} pour la relation \leq tout élément $p \in \mathcal{P}$ tel que :

$$(\forall q \in \mathcal{P}) (q \leq p \implies q = p)$$

Soit $p \in \mathcal{P}$. Etablir l'équivalence des énoncés suivants :

(i) p est un projecteur de rang 1.

(ii) p est un élément minimal de \mathcal{P} pour la relation \leq .

(iii) Il existe $(\varphi, x) \in E^* \times E$ tel que $p = u_{\varphi, x}$ et $\varphi(x) = 1$.

6) Soit A un automorphisme de l'algèbre $\mathcal{L}(E)$.

a. Que peut-on dire de $A(p)$ si $p \in \mathcal{P}$?

b. Que peut-on dire de $A(p)$ si p est un élément minimal de \mathcal{P} pour la relation \leq ?

c. En déduire qu'il existe une famille $(\varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots, \varepsilon_n)$ de vecteurs de E et une famille $(\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n)$ de formes linéaires sur E telles que :

(i) pour tout $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, $\varphi_i(\varepsilon_i) = 1$;

(ii) pour tout $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, $A(u_{ii}) = u_{\varphi_i, \varepsilon_i}$.

d. Calculer $\varphi_i(\varepsilon_j)$ pour tout $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$. Que peut-on en déduire pour les familles $(\varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots, \varepsilon_n)$ et $(\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n)$?

7) Soit $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$.

a. Pour $k \in \{1, 2, \dots, n\}$, $k \neq j$, calculer $A(u_{ij}) \circ u_{\varphi_k, \varepsilon_k}$. En déduire le rang et le noyau de $A(u_{ij})$.

b. Calculer $A(u_{ij}) \circ A(u_{ji})$. En déduire l'image de $A(u_{ij})$.

c. Montrer qu'il existe $\lambda_{ij} \in \mathbb{R}^*$ tel que

$$A(u_{ij}) = \lambda_{ij} u_{\varphi_j, \varepsilon_i}$$

d. Montrer que pour tout $(i, j, k) \in \{1, 2, \dots, n\}^3$, $\lambda_{ij} \lambda_{jk} = \lambda_{i, k}$.

e. En déduire que pour tout $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$:

$$\lambda_{ij} = \frac{\lambda_{i, 1}}{\lambda_{j, 1}}$$

8) a. Montrer qu'il existe une base $(\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n)$ de E , dont la base duale est notée $(\alpha_1^*, \alpha_2^*, \dots, \alpha_n^*)$ telle que pour tout $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$, $A(u_{ij}) = u_{\alpha_j^*, \alpha_i}$.

b. En déduire qu'il existe un élément de $g \in \text{GL}(E)$ tel que pour tout $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$, on ait :

$$A(u_{ij}) = g \circ u_{ij} \circ g^{-1}$$

c. Conclure.